

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte =
Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Annuario della Società
svizzera di preistoria

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 47 (1958-1959)

Artikel: Fouille archéologique à Nyon, en 1958

Autor: Pelichet, Edgar

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-114609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fouille archéologique à Nyon, en 1958

Par Edgar Pelichet

De 1940 à 1946, à la suite de la découverte fortuite d'une fondation évidée, des campagnes de fouille successives ont permis de déterminer: a) l'existence d'un forum secondaire à Nyon, entre la rue Delaflichère et la Grand'rue; b) l'existence derrière ce forum (côté ouest), sous l'actuelle rue Delaflichère, d'un grand sanctuaire souterrain, probablement un Mithreum. Les deux monuments devaient dater du milieu du Ier siècle après J.-C. et étaient ornés selon l'ordre corinthien, dans le style flavien¹.

Alors que la situation, la construction et les détails relatifs au forum secondaire ont été aisés à connaître, un certain mystère subsistait en ce qui concerne le Mithreum, soit la construction ainsi qualifiée. On savait qu'elle était profondément plantée dans le sol (à 5 m 30 de profondeur aujourd'hui et à plus de 3 m à l'époque romaine); on avait retrouvé ses murs latéraux, évidés à l'intérieur pour que l'humidité du sol voisin ne s'y manifeste pas; on en avait retrouvé l'abside rectangulaire sud, avec son autel au DEO INVICTO et avec son animal mithriaque. Mais on ignorait comment était couvert ce vaste édifice.

Ce premier problème posé n'est pas le seul à résoudre. Néanmoins, il permettra de terminer la coupe en travers du Mithreum. Avec un édifice large de 8 mètres entre les deux murs latéraux, le problème de la couverture se pose. Avec la large épaisseur des murs latéraux on pouvait s'attendre à une couverture en voûte, en maçonnerie. Si l'un des murs latéraux est large (avec base de 3 m) c'est qu'il supporte un côté de la colonnade du forum secondaire. Mais l'autre des murs du Mithreum a aussi, dans sa partie supérieure 1,75 m de largeur, avec le même vide intérieur d'assainissement. Il semblait que ce fût pour épauler une large voûte de 8 m de portée.

Pour vérifier cet important point a eu lieu la fouille de cette année. Demandée par le soussigné, elle a été exécutée, comme les précédentes, par Pro Novioduno – qui a assumé les risques et frais complémentaires de la fouille, laquelle a été subsidiée tant par l'Etat de Vaud que par la Société suisse de préhistoire. La fouille a commencé le 9 avril 1958 et s'est terminée par le remblai le 20 mai 1958. Les travaux ont été très compliqués par la présence à proximité immédiate du puits des fondations des maisons actuelles qui sont assez vétustes et qu'il a fallu étayer – et aussi par les canalisations d'eau, d'électricité, de gaz et les égouts de la rue; cet ensemble a formé une sorte de treillis qu'il a fallu soutenir pour travailler à travers lui et sous lui.

L'emplacement choisi pour la fouille, situé sur le plan (fig. 1) est marqué par des pointillés (vers les piliers 55 et 57). Il a été choisi parce que la fouille précédente avait eu lieu du fond de l'abside au pilier 54. On a creusé jusqu'au fond du Mithreum, qui a été retrouvé au même niveau (– 530 cm environ) que plus près de l'abside. L'ensemble du

¹ Edgar Pelichet, Un ensemble monumental romain à Nyon. Mélanges Louis Bosset. F. Rouge & Cie, Lausanne 1950.

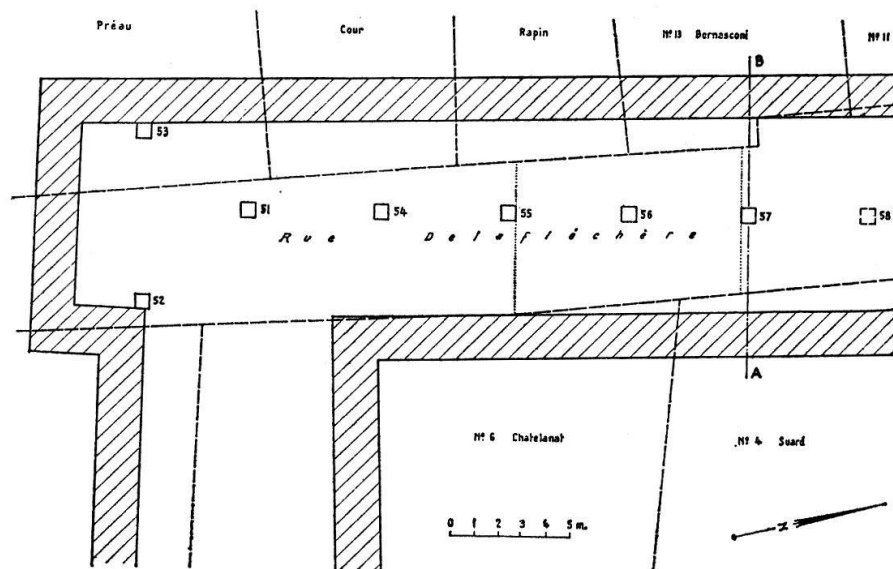


Fig. 1. Plan. En tirets: limites des propriétés actuelles de chaque côté de la rue Delaflichère. En stries obliques: les fondations romaines; celle sous les numéros 4 et 6 est celle du forum secondaire; l'autre celle du Mithreum. 51 à 54: Piliers découverts durant les fouilles de 1941 à 1945. 55 à 57: Piliers situés durant la fouille de 1958. 52 et 53: Piliers limitant l'abside du Mithreum, dans laquelle il a été découvert l'autel au Deo Invicto et l'animal mithriaque. Echelle 1:400.

remblai n'a rien appris. Les couches ne sont pas distinctes. C'est un mélange de terre et de débris de construction.

Il a été trouvé au fond, renversés et brisés, des restes de la décoration du forum secondaire; ces éléments sont identiques à ceux découverts de 1940 à 1946.

Il a été trouvé encore in situ les fondations de trois piliers centraux du Mithreum. On se souvient que lors des précédentes fouilles, il avait été mis à jour, soit debout entièrement (sur une hauteur partielle), soit en fondation, des piliers, les numéros 51 à 54 du plan. Ces piliers, en blocs de 60 cm de côté, très soignés, posés simplement sur une dalle débordante, étaient dépourvus de leur sommet.

Etant donné leur place à proximité de l'abside et du bras est du monument, nous n'avions pas su quel pouvait être leur rôle lorsque le monument était intact. Nous songions soit à un poteau soutenant la voûte, soit à des socles portant quelque objet. Or, dans la fouille de 1958, nous avons retrouvé les restes de trois autres poteaux-piliers en pierre de taille. Bien plus, ces supports 55, 56, et 57 sont à l'égal écart de 4,30 m. Avec les numéros antérieurs 51 et 54, ils forment une ligne droite, située exactement dans l'axe du Mithreum. En outre, nous avons retrouvé en connexion avec des blocs de ces piliers les débris de chapiteaux carrés. Nous avons déjà trouvé dans les précédentes fouilles des restes de chapiteaux du même type, avec la même ornementation à moulures; mais nous les avons cru apportés d'ailleurs, car ils n'étaient pas en contact avec des restes des supports 51 à 54. Cette fois, il n'y a aucun doute; d'ailleurs ils sont taillés dans le même calcaire crayeux à grain fin que les blocs inférieurs de ces piliers. Leur sommet est parfaitement plane. Grâce aux morceaux retrouvés brisés, mais moins abîmés que dans les précédentes fouilles, nous pouvons donner à ces piliers les dimensions suivantes:

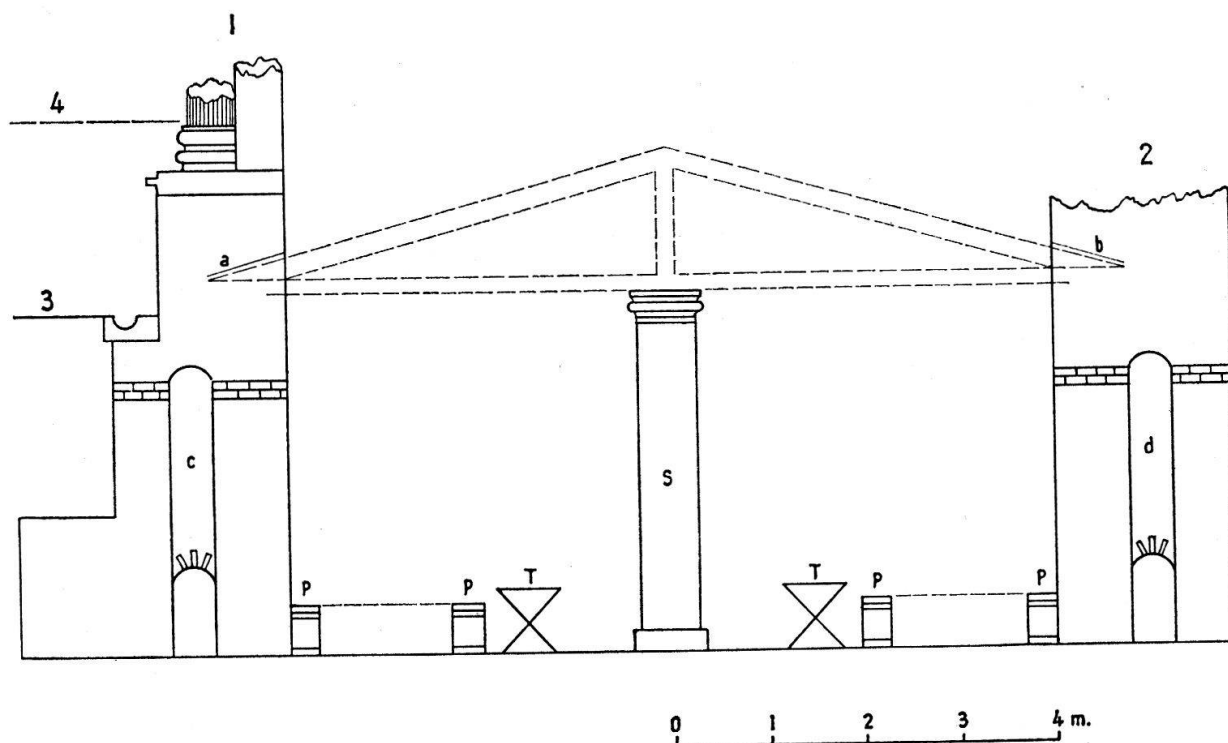


Fig. 2. Coupe (par A-B du plan). 1 Fondation de la clôture du forum secondaire. 2 Fondation parallèle limitant le Mithreum. 3 Niveau à l'époque romaine. 4 Niveau actuel. a et b Pierres triangulaires avec écoulement d'eau vers l'intérieur des fondations. c et d Parties évidées des fondations. S Pilier No 57 du plan. p Petits piliers en molasse – supports des couchettes latérales du Mithreum. T Tables de bois supposées. – Echelle 1:100.

Base de 78 cm de côté, sur une hauteur de 22 cm

Pilier lui-même de 60 × 60 cm

Chapiteau mouluré: hauteur des moulures 35 cm

dimensions du sommet: 84 × 84 cm

Hauteur totale du pilier (base et chapiteau compris): 3,75 m

A n'en pas douter, ces piliers portaient les fermes d'une poutraison (fig. 2). Ainsi, la couverture du Mithreum n'était pas une voûte en maçonnerie, mais un ordinaire toit à deux pans. On pourrait imaginer, certes, une voûte appuyée sur des poteaux centraux. Mais ce serait un curieux étayage! En outre, il a été retrouvé dans le fond des déblais passablement de morceaux de grosses poutres carbonisées; et surtout tellement de tuiles brisées que la solution du toit ne fait plus de doute.

Il a été en outre retrouvé des blocs de pierres coupés en forme de tranches de pouding. Ces longs volumes triangles vont en paire avec une autre pierre également à une face inclinée. L'on en avait déjà découvert lors des précédentes fouilles. Ces blocs par paire s'expliquent; ils étaient disposés dans les murs latéraux à l'endroit où les pans de toits parvenaient à leur point bas. Ce sont des éléments formant une ouverture pour l'évacuation des eaux pluviales; du toit, elles glissaient dans ces ouvertures. De là, des conduits intérieurs (qui restent à identifier, mais il y a des trous dans la voûte interne c et d des fondations 1 et 2) amenaient l'eau dans les évidements des fondations des murs

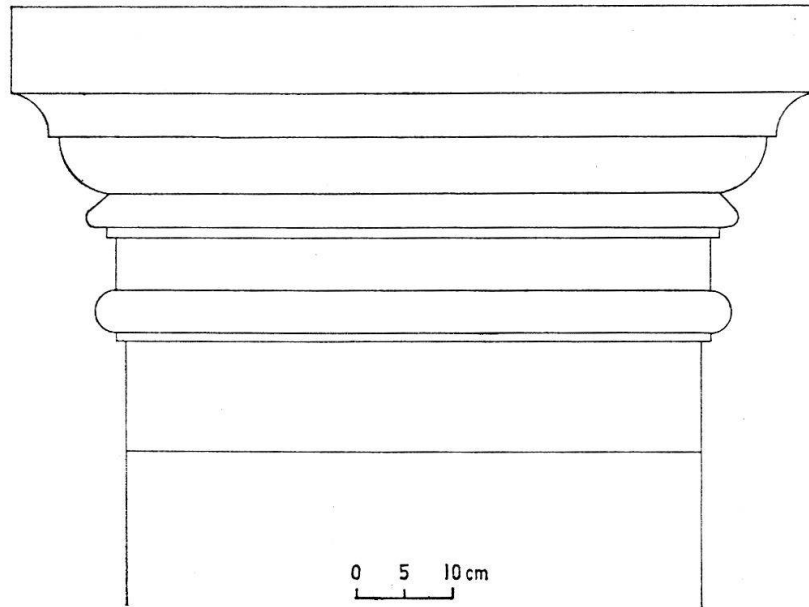


Fig. 3. Profil du chapiteau des supports intérieurs du Mithreum, soit des piliers (S) 51 à 57 (forme carrée).
Echelle 1 : 10.

latéraux. On sait, par les précédentes fouilles, que le fond des évidements est le gravier naturel perméable du sol. Ce qu'on peut ajouter, c'est que ce gravier absorbe facilement de grosses quantités d'eau. M. Suard, dans le bâtiment No 4, a une grosse installation de lavage; sa sortie est plus bas que les égouts de la rue; il déverse ses eaux dans la fondation romaine; ces eaux disparaissent immédiatement dans le gravier. Les Romains ont donc dû déjà utiliser cette faculté du gravier de l'endroit.

Il a été retrouvé plusieurs restes des petits piliers P de molasse des précédentes fouilles-identiques. Il se confirme qu'ils devaient soutenir les planches des lits latéraux du culte de Mithra. Nous les avons situés sur la coupe ci-jointe, avec des tables T de hauteur normale. Il se confirme qu'ils ont pu servir avec ces tables (non retrouvées, mais situées hypothétiquement sur la coupe) pour les repas sacrés du culte mithriaque.

Conclusions

La fouille a eu le résultat escompté. Elle a permis de s'assurer que les piliers S de l'axe du Mithreum forment une série régulière, à égale distance. Les piliers, sommés d'un beau chapiteau carré, mouluré, soutenaient une toiture à charpente. Il y avait un toit à deux pans, dont les évacuations d'eau, soigneusement étudiées, paraissent surprenants. Néanmoins, la seule présence des importantes fondations évidées indique le souci de l'architecte pour les problèmes d'eau et d'humidité; ce souci est confirmé par l'énorme caniveau qui faisait le tour du forum secondaire (voir au niveau du sol romain (3) de la coupe).

Note complémentaire. Après la rédaction du rapport qu'on vient de lire, j'ai découvert l'existence ailleurs de galeries souterraines semblables à celles qui encadraient le forum secondaire de Nyon. Les plus semblables sont les crypto-portiques du forum d'Arles. Les galeries sont presque identiques en disposition et en dimensions. Il y a aussi des

piliers centraux par les axes longitudinaux. La seule différence réside dans la couverture, qui, à Arles, est faite de deux voûtes parallèles, s'appuyant sur les piliers centraux. A Arles et ailleurs, les crypto-portiques ont servi de magasins et de dépôts. Les spécialistes du culte de Mithra et les historiens des cultes romains nous ont toujours dit, sans contester l'existence du Mithreum de Nyon, qu'il ne pouvait occuper entièrement les longues galeries de Nyon: un sanctuaire à Mithra est en effet toujours court et relativement petit.

Il nous faut donc admettre, à Nyon: a) des crypto-portiques, encadrant le forum secondaire et servant, comme leurs congénères, de dépôts et de magasins; b) un Mithreum, installé à l'angle S.-O. des crypto-portiques.